

**REVUE DE PRESSE
HOMMES AUX MILLE MAINS, LA MAGIE COCTEAU**

Le Dauphiné - 22 mars 2015

Lux : 2 soirées entre ombre et magie autour de Cocteau....



Tours de magie, ombromanie, projection d'images féeriques et d'extraits des films de Cocteau, mais aussi merveilleux, surnaturel et âme d'enfant, se sont côtoyés sur le plateau des "Hommes aux mille mains, la magie Cocteau".

Philippe Beau est magicien, spécialiste des ombres chinoises et de l'ombromanie. Nous l'avions rencontré l'an dernier à Lux, lors d'un atelier proposé à une classe de primaire et avec son spectacle "Magie d'ombres... et autres tours".

Cette fois, il était de retour pour une nouvelle création "Homme aux mille mains, la magie Cocteau" car explique-t-il « Cocteau était fasciné par la main, organe évoquant pour lui la magie, le paranormal. Son célèbre poème dédié aux illusionnistes en atteste.

Accompagné au piano par Marek Kastelnik, le spectacle est ponctué de projection d'extraits de La "Belle et la bête", "Orphée", "Le Sang d'un poète" et "Les Enfants terribles" de Jean Cocteau.

Le résultat est superbe, à la fois tendre et poétique, mystérieux et désopilant...

L'Hebdo du vendredi - 11 mars 2015 - Sonia Legendre

Philippe Beau fait renaître la magie de Cocteau



Philippe Beau, ou l'art de plonger le public dans un rêve éveillé. (© Christophe Manquillet)

Artiste associé à la Comète, Philippe Beau se passionne depuis son plus jeune âge pour la magie, le cinéma et les ombres chinoises. On se souvient d'ailleurs du spectacle Magie d'ombres, conçu et présenté à Châlons en 2013, résolument envoûtant. Dans cette seconde création, il aborde l'univers et l'oeuvre de Jean Cocteau. « Un personnage qui s'est toujours intéressé au rêve, à l'émerveillement, à cette part d'enfance qu'on a en nous, adultes. L'oeuvre de Cocteau, c'est un océan ! Je me suis beaucoup documenté et inspiré de ses textes, ses poèmes, ses films, ses pièces de théâtre et même ses dessins. »

Plus qu'un simple hommage, Philippe Beau livre ici sa propre perception de Cocteau, « en essayant de retranscrire son mécanisme de pensée et de servir ses propos grâce à la magie. » Au fil du spectacle, il fait naître de ses mains des ombres mystérieuses qui, très vite, deviennent des personnages, des animaux, des références cinématographiques, etc. Accompagné au piano par Marek Kastelnik, et par la voix de François Morel. « J'ai aussitôt pensé à lui pour lire les textes de Cocteau car cet artiste est un véritable poète. Il exprime les choses avec beaucoup d'émotion. » Ajoutez à cela une composition musicale signée Philippe Bachman, le directeur artistique de la Comète, et une conception sonore et vidéo sur-mesure, imaginée par Clément Debailleul. « On souhaitait immerger le public dans un univers sonore, et le plonger dans l'illusion. On a spécialement conçu un système spatialisé avec plusieurs enceintes réparties dans la salle. Des images fascinantes et troublantes se succèdent sur le grand écran, les séquences se lient, se mélangent, et font appel à l'imagination de chacun. » Les rires d'enfants et les bruits de vagues se mêlent aux extraits de films, aux jeux de miroirs. Pour un final bluffant, tant visuellement qu'émotionnellement.

L'Union - 27 Février 2015 - Jean-Baptiste Labelle

Philippe Beau, un artiste guidé par la magie de l'ombre prochainement à Châlons



Philippe Beau, d'où provient votre attrait pour la magie des ombres ?

À l'adolescence, j'ai réalisé mes classes dans une école de magie. Au départ, je le voyais plus comme un divertissement mais assez vite la maîtrise de la magie est devenue une priorité. Cet art transporte et suscite un sentiment unique. Selon moi, il faut être autodidacte et inventif pour lui donner tout son sens.

Comment êtes-vous devenu artiste associé à la Comète de Châlons ?

C'est le directeur de la salle, Philippe Bachman, qui m'a contacté il y a deux ans. Il m'a alors donné sa confiance et j'ai ainsi eu carte blanche pour réaliser mes projets. Avec mon équipe, on dispose des locaux pour répéter lorsqu'on le souhaite. C'est un réel plaisir. Tout le monde est très disponible, et avec mon pianiste, Marek Kastelnik, on se sent très libre.

En quoi va consister votre spectacle « Hommes aux mille mains, la magie Cocteau » ?

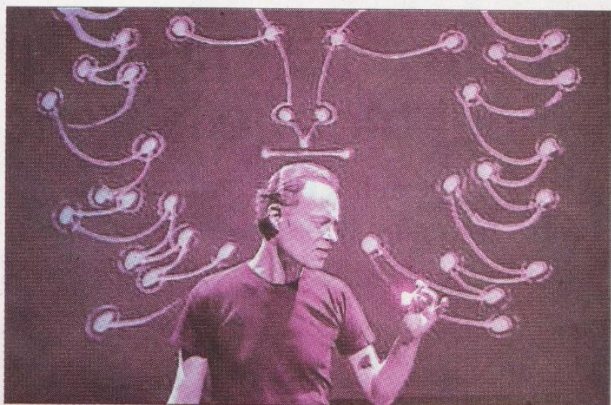
Tout d'abord, je tiens à préciser que ce spectacle repose sur une équipe de six personnes. Le pianiste Marek et moi-même avons une même sensibilité ce qui nous permet de travailler en parfaite harmonie. C'est un spectacle très actuel et non un hommage à Jean Cocteau. Philippe Bachman, compositeur sur ce projet, et toute l'équipe qui s'est liée autour de moi ont monté quelque chose de très solide. Pour mettre sur pied « Hommes aux mille mains, la magie Cocteau », j'ai effectué un travail d'observation pour faire partager un rêve qui évoque l'univers de Cocteau. J'ai mêlé à ces illusions, ombromanie, trucages vidéo et bruitages numériques. Le tout contribue à plonger le spectateur dans un rêve éveillé.

Lors de vos passages à Châlons, comment vous sentez-vous ?

Je dois dire que j'ai été agréablement surpris par l'accueil qui m'a été réservé à la Comète et à Châlons-en-Champagne. Je peux m'exprimer à 100 % et je répète quand je le désire. Pour un artiste, c'est très reposant. Ici, j'ai moins de pression et une confiance s'est installée avec le temps. J'ai une liberté totale.

Avez-vous développé une certaine cote de popularité ?

Vous savez, l'ombromanie est un micromarché. Je ne connais pas le niveau de ma renommée mais je ne suis pas un grand adepte des représentations télévisées. Même si j'ai déjà eu l'opportunité d'en faire. Je préfère me concentrer sur la qualité de mon spectacle à venir. « Hommes aux mille mains, la magie Cocteau » s'annonce très riche et dense, notamment au niveau des mélodies.



■ « Hommes aux mille mains » est présenté au Cratère. Ph. C. MANQUILLET

« Jean Cocteau était fasciné par les mains »

Entretien | L'ombriste Philippe Beau ce mercredi soir encore au Cratère.

À la fois magicien et poète des ombres, Philippe Beau donne, ce mercredi, au Cratère une deuxième représentation de son spectacle *Hommes aux mille mains*.

Vous commencez à être un habitué du Cratère ?

C'est la troisième fois que je viens sur la scène d'Alès. En 2013, je présentais *Magie d'ombres et d'autres tours*, consacré aux origines du cinéma et de la magie de l'image, à l'occasion du festival Itinérances. Et en 2014, je suis venu pour une soirée sur la magie nouvelle.

Comment se présente votre nouveau spectacle ?

Hommes aux mille mains est, lui, consacré à Jean Cocteau, un personnage qui m'a toujours accompagné et inspiré dans son approche avec les mains créatrices, les mains de l'artiste... Il était fasciné par les mains et par une forme d'illusion et aussi par l'enfance.

Pourquoi Jean Cocteau ?

J'ai tout de suite pensé que son œuvre pouvait très bien se marier avec mon travail sur les mains, l'enfance, le vrai et le faux... Ce qui m'a obligé à me replonger dans son immense œuvre.

Ce n'est donc pas le hasard ?

J'ai vu alors beaucoup plus de correspondances entre mon travail de magicien et les créations de Cocteau. C'est pourquoi la présence du pianiste Marek Kastelnik, qui joue en direct durant le spectacle, me paraissait essentielle. Il interprète des pages d'Éric Satie, Francis Poulenc, Germaine Taillefer, compositeurs qui faisaient partie du Groupe des six.

Et la trame du spectacle, quelle est telle ?

Ce n'est pas comme un spectacle où l'on raconte une histoire. On y voit plusieurs tableaux et on fait appel au mécanisme du rêve... Lorsque je l'ai écrit, je me suis mis dans les mêmes conditions que Cocteau pour tenter de retrouver cette impression de rêve.

Avec pour objectif ?

De laisser les choses se faire naturellement, au fur et à mesure où Marek Kastelnik me proposait des musiques... C'est une sorte d'assemblage fantomatique où je parle à l'inconscient à travers les ombres.

Recueilli par THIERRY MARTIN

► **Ce mercredi**, à 20 h 30 dans la grande salle du Cratère.
Tarifs: 14 €, 12 €, 10 €.
Tél. 04 66 52 52 64.

THÉÂTRE

JEAN COCTEAU / PHILIPPE BEAU

HOMMES AUX MILLE MAINS



Un théâtre d'ombres renouvelé au service d'une relecture visuelle créative de l'œuvre de Jean Cocteau

An updated take on the ancient art of shadow theatre that offers a creative re-reading of the work of Jean Cocteau.

UNE IMBRICATION LUMINEUSE DE TEXTES, DE TOURS DE MAGIE, D'OMBRES CHINOISES ET DE TRUCAGES VIDÉO NOUS DÉVOILE MÉTICULEUSEMENT UN MONDE D'ÉMERVEILLEMENT, TROUBLANT ET FASCINANT.

Entre l'art millénaire, singulier et codifié des ombres chinoises et l'univers multidisciplinaire, riche et original de Jean Cocteau, le lien ne semble pas, de prime abord, des plus évidents et la filiation n'apparaît pas d'emblée comme des plus directes. Pourtant, avec *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau*, Philippe Beau – magicien, performeur et artiste « ombromane » – réalise une jonction onirique et créative entre l'idée d'un théâtre d'ombres

renouvelé et la libre représentation visuelle de l'œuvre hybride de l'artiste français.

Il est à juste titre doublement qualifié de « magicien de l'ombre », non seulement parce qu'il opère à l'insu de tous, caché des projecteurs, mais aussi et surtout car il possède le don unique de faire parler l'ombre et la lumière afin de raconter une histoire ou d'animer une image. De ce dialogue rétinien, d'un ordre particulier, surgit une forme de narration magique et impalpable,

TEXTES Elvire Bastendorff PHOTO Christophe Manquillet

propice à la représentation picturale d'un récit ou d'un tableau. Philippe Beau est donc un magicien d'un type particulier, ce spécialiste de l'ombromanie mondialement reconnu, est aussi un des très rares artistes à avoir développé la discipline à un niveau professionnel.

Le lien avec Jean Cocteau est avant tout « la magie » en elle-même, bien plus que le simple désir d'illustrer l'œuvre et la mettre en lumière. C'est bien ce que Philippe Beau et Jean Cocteau semblent avoir en commun : une fascination pour le paranormal et l'art de l'illusion – le premier prolongeant le mouvement des mystères et l'onirisme que le second avait déjà su percevoir et représenter dans ses écrits, ses films et sa production graphique. *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau* est une résonance scénique, subtile et profonde qui se développe à travers la succession d'une dizaine de tableaux, tous inspirés de l'univers de Jean Cocteau.

Sans interruption, la pièce est une imbrication lumineuse de textes (donnés dans leur langue originale, servis par la voix du comédien François Morel), de tours de magie, d'ombres chinoises et de trucages vidéo. Un agencement qui nous dévoile méticuleusement un monde complet d'émerveillement, à la fois troublant et fascinant. Avec l'art de Jean Cocteau comme inspiration intrinsèque, le théâtre d'ombres de Philippe Beau nous plonge progressivement dans une sorte de rêve éveillé, porté par les compositions originales de Philippe Bachman et les bruitages numériques. Loin d'être soporifique, *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau* nous berce tranquillement et nous maintient dans un demi-sommeil continu dans lequel les musiques de Francis Poulenc et d'Erik Satie resurgissent dans l'espace, comme l'écho d'un monde passé qui nous écoute encore. ●

THÉÂTRE D'OMBRES
08 & 09/12, 20:00, en français.
GRAND THÉÂTRE, www.theatres.lu

A BRIGHT INTERWEAVING OF TEXT, MAGIC TRICKS, CHINESE SHADOWS AND SPECIAL VIDEO EFFECTS METICULOUSLY REVEALS A WORLD FILLED WITH WONDER THAT IS BOTH DISTURBING AND FASCINATING.

The link between the unique, thousand-year old and codified art of Chinese shadow theatre and the rich, multi-disciplinary and highly original world of Jean Cocteau does not at first glance seem very obvious, nor does its derivation immediately appear to be the most direct. Yet, with *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau* (Men of a 1,000 hands, the Cocteau magic), Philippe Beau – magician, performer and “shadow-grapher” – creates a dream-like and highly creative connection between the idea of a new form of shadow theatre and the free visual representation of the French artist's hybrid œuvre.

Beau is deservedly known as the “Shadow Magician”, not only because he works out of sight and hidden from the spotlight, but also and above all because he has the unique ability to let shadows and light talk and tell a story or bring to life an image. Out of this retinal dialogue emerges a form of magical and impalpable narration, conducive to the pictorial representation of a story or a picture. Philippe Beau is a very special type of magician, a world-renowned shadowgraphy specialist and one of the rare artists to have taken this discipline and developed it to a professional level.

The link with Jean Cocteau is above all the “magic” in itself, much more than the simple desire to illustrate and highlight the work. This is what Philippe Beau and Jean Cocteau appear to have in common: a fascination with the paranormal and the art of illusion – the former prolonging the movement of the mysteries and fantasy that the latter had detected and represented in his writings, his films and his graphic production. *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau* has a scenic, subtle and profound resonance that grows through a series of a dozen paintings inspired by the universe of Jean Cocteau.

The piece is a luminous and interruption-free inter-weaving and layering of texts (recited here in their original language by the voice of actor François Morel), magic tricks, Chinese shadows and special video effects. This combination meticulously reveals to us a world filled with wonder that is at once disturbing and fascinating. With Jean Cocteau's art as the inherent inspiration, Philippe Beau's shadow theatre gradually immerses us in a kind of waking dreamscape, further transported and driven by digital sound effects and the original compositions of Philippe Bachman. Far from being soporific, *Hommes aux mille mains, la magie Cocteau* rocks us gently as in a cradle and keeps us in a half-asleep state in which the music of Francis Poulenc and Erik Satie rise up in the space, like the echo of a world gone by that is still listening. ●

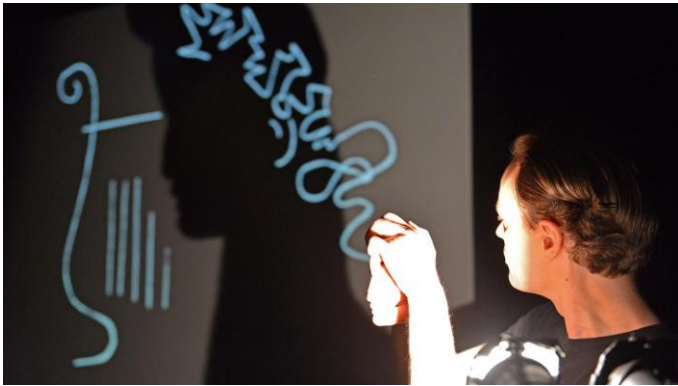
“
On ferme les yeux
des morts avec douceur,
c'est aussi avec douceur
qu'il faut ouvrir les yeux
des vivants.

*The eyes of the dead
are closed gently; we also
have to open gently the eyes
of the living.*

”
JEAN COCTEAU

HOMMES AUX MILLE MAINS

On entre tout doucement dans ce spectacle. On y entre sur la pointe des pieds, comme une envie de murmurer, de fermer les yeux, de se laisser aller à une tendre poésie. Cette pièce pour Jean Cocteau, le grand cinéaste, dramaturge, poète et magicien, nous tire lentement vers un pays de rêve, d'enfance, de beauté.



« *Il ne s'agit pas de comprendre, il s'agit de croire* », Cette phrase psalmodiée du début à la fin est comme un rappel à ce qui nous unit tous et dépasse l'entendement, la raison, la dureté. Chut. Ecoute les enfants qui jouent dans la cour et les voix entrecroisées qui murmurent, regarde les ombres chinoises superbes qui s'enchaînent sur l'écran ou les dessins qui toujours si lentement, se révèlent à toi.

La magie de Cocteau, reprise par l'illusionniste Philippe Beau prend une dimension merveilleuse dans les divers tableaux où s'entremêlent des fils qui se déchirent puis se réparent, des journaux qui se plient et se déplient, des balles qui disparaissent puis reviennent, des miroirs qui semblent ne refléter qu'eux-mêmes, « *Il faut voir avec les yeux du cœur qui ne jugent pas* ».

On n'ose plus respirer, le public comprend qu'il témoigne ici, d'un hommage unique où l'on rêve d'un tour de magie à l'ombromanie, où l'on retombe dans l'enfance comme d'un nuage, « *L'artiste n'est pas inspiré, il expire, il exprime seulement sa nuit* ».

Quelle sensibilité qui plane, comme ça, tout doucement entre les notes de piano, les extraits de films à l'envers et les paroles si belles de Cocteau, qui en effet, reste avec nous pour toujours, « *car les poètes ne meurent jamais* ».

Il ne s'agit pas de comprendre

«Hommes aux mille mains - la magie Cocteau» au Théâtre des Capucins

PAR STÉPHANE GILBART

Au Théâtre des Capucins, «Hommes aux mille mains - la magie Cocteau» de Philippe Beau est un moment rare de passage dans un autre espace-temps «où ce que l'on nous fait croire est plus réel que le réel». L'un est magicien, spécialiste des ombres chinoises et d'ombromanie, cet art de produire des ombres expressives avec les mains; l'autre l'a été avec ses mots, ses dessins, ses films: Philippe Beau et Jean Cocteau.

Le premier a eu l'excellente idée de concevoir un spectacle qui conjuguerait leurs deux magies. Dans la salle, il y avait des enfants, ainsi que tous ceux qui n'ont pas oublié qu'ils l'ont été: ils se sont réjouis de voir apparaître sur un écran des lapins, des chevaux, des chats, un diable, un gorille, des silhouettes nées de «simples» configurations des mains et des doigts. Un travail virtuose! Ils se sont étonnés de voir un journal déchiré se dé-déchirer. Ils ont vu Philippe Beau dénicher sur le plateau des bulles de lumière, les lancer sur une paroi où elles ont recomposé peu à peu un dessin de Jean Cocteau. L'art de l'un, sur la scène, rejoignait ainsi l'art de l'autre, évoqué, montré. L'autre, dont on entendait, par l'entremise de François Morel, les

mots si révélateurs: «je me veux libre, maladroit, acrobate fantaisiste; ouvrez les yeux du cœur; laissez-vous aller; un soir doux et gris comme un vers de Verlaine; quand je dessine, j'écris, quand j'écris, je dessine; acceptez vos rêves; un secret a toujours la forme d'une oreille; je préfère les mythes à l'histoire: celle-ci est vérité qui devient mensonge, ceux-là mensonges qui deviennent vérité». Cocteau à la fois si léger et si dense.

La réussite de ce spectacle tient dans cette rencontre chaleureuse qui s'accomplit dans le glissement fusionnel des deux univers, qui

prend tout son sens grâce aux notes du piano de Marek Kastelnik. Sont également de la partie des bouts de films de Cocteau, révélateurs de sa façon de passer de l'autre côté du miroir. A la fin de la représentation, une feuille déchirée se métamorphose en une pluie de petits bouts de papier soulevés par le mouvement de deux éventails. Des mots s'illuminent sur l'écran: «Je reste avec vous».

Une heure a passé, si délicate et de tendre poésie: «Il ne s'agit pas de comprendre, il s'agit de croire. Hommes aux mille mains, ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel...»



C'est la splendide vérité de l'illusion.

(PHOTO: CHR. MANQUILLET)

Émission radio - Le Grand Rendez-vous, France info: Martinique 1 – 24 mai 2018, présenté par Pierre Lafarge :
<https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/emissions-radio/le-grand-rendez-vous>

Madinin'Art, Critiques culturelles de Martinique – 28 mai 2018

« **La Magie Cocteau** » : magique ! — Par Selim Lander —

Un spectacle hors norme porté sur la scène par un magicien et virtuose des ombres chinoises et son pianiste mais qui va bien au-delà puisqu'il mêle des séquences de cinéma muet, et comme il se doit dans un hommage à Cocteau des extraits de ses films, quelques dessins recomposés sur grand écran par un usage sobre et intelligent de la vidéo, et quelques textes (poèmes ou autres) dits par François Morel.

Si le spectacle fascine c'est sans nul doute en partie justement parce qu'il est hors norme. Et d'abord parce qu'il met un magicien sur le plateau. Il fut un temps où les salles de spectacle présentaient régulièrement des magiciens. Le public populaire, qui remplissait alors ces salles, était habitué et paradoxalement plus blasé que le public « culturel » (à défaut d'être toujours cultivé !) qui fréquente désormais les théâtres. Par contre, le mélange des genres ne surprend pas ce deuxième et actuel public. Néanmoins, l'humanité n'ayant pas fondamentalement changé depuis 100 ans, aujourd'hui comme alors, « habitué » et « blasé » sont des traits de caractère éminemment « volatiles » au sens où il suffit que la qualité soit au rendez-vous pour que l'enthousiasme reprenne le dessus.

« Il ne faut pas comprendre, il s'agit de croire ». La formule étant répétée plusieurs fois, force est d'en déduire quelle constitue une sorte de morale pour ce spectacle, ce qui tend à assimiler la magie au religieux (et qui ne devrait étonner personne). Il y a néanmoins une différence entre les deux qui semble avoir échappé aux observateurs. Saint Thomas ne demande qu'à croire mais il a besoin de voir. Devant un spectacle de magie nous refusons absolument de croire ce que nous voyons : ce qui s'appelle proprement n'en pas croire ses yeux.

La force de ce spectacle est de savoir toucher autant – quoique différemment – les enfants aux âmes naïves et les vieux crocodiles. Différemment car ils ne regarderont sûrement pas de la même manière, par exemple, Jean Marais traverser le miroir à l'aide de ses gants magiques. Mais autant puisqu'une âme d'enfant sommeille même chez les plus rassis, qui ne demande qu'à se réveiller.

Hommes aux mille mains – La magie Cocteau. Avec Philippe Beau accompagné au piano par Marek Kastelnik. En tournée à Tropiques-Atrium le 25 mai 2018.

Lien : <http://www.madinin-art.net/la-magie-cocteau-magique/>